

Le CNRS et le ministère de la Recherche ont signé un « Contrat d'action pluriannuel » qualifiant l'interdisciplinarité d'« ardente obligation ». L'objectif est de « dépasser le cloisonnement et la structuration en champs disciplinaires ». L'information, la communication et la connaissance sont identifiées comme l'un des cinq domaines dans lesquels l'interdisciplinarité sera favorisée (LE HIR P., *Le Monde*, 24/25 mars 2002, p. 24). Le CNRS a par ailleurs créé le Département des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication le 5 octobre 2000.

Cet ouvrage s'intéresse à ces enjeux, en proposant une approche sociologique critique des acteurs qui ont été en lien avec les télécommunications au Burkina Faso de 1958 à 2018 : les enseignants-chercheurs, les journalistes, les ingénieurs télécoms, les informaticiens, les commerçants du secteur informel, les agents commerciaux du secteur formel, les étudiants, mais aussi les réparateurs et les bricoleurs de téléphones et d'ordinateurs.

Les recherches ont été menées dans les villes de Ouagadougou, de Bobo-Dioulasso, de Banfora et de Dédougou. Les résultats obtenus présentent les enjeux et les défis stratégiques, monétaires et économiques des technologies de l'information et de la communication.



*Le docteur Jacques Philippe NACOULMA est enseignant-chercheur burkinabè de l'université Nazi Boni. Il intervient en sociologie des usages appliquée aux TIC. Il est également sociologue de l'information et de la communication, anthropologue de la communication, ethno-technologue, philosophe et chercheur en Intelligence Économique (IE).*

ISBN : 978-2-343-15487-9  
13,50 €



LES TÉLÉCOMMUNICATIONS AU BURKINA FASO ENTRE 1958 ET 2018

Jacques Philippe NACOULMA

Jacques Philippe NACOULMA

## LES TÉLÉCOMMUNICATIONS AU BURKINA FASO ENTRE 1958 ET 2018

*Enjeux et défis*



L'Harmattan  
Burkina Faso